

les portions de son troupeau les plus dépourvues. Accompagné du R. P. Miles, depuis évêque de Nashville, il consacra quelques jours aux paroisses du comté de Guernsey, puis à Zanesville, Mont-Vernon, Saint-Joseph et Lancaster, se livrant aux mêmes travaux et recueillant les mêmes fruits que lors de sa première visite.

Au mois de juin de la même année, 1830, une nouvelle impulsion fut donnée au mouvement catholique à Cincinnati par un cours de lectures faites à la cathédrale, sur la demande de Mgr Fenwick, par l'éloquent évêque de Charleston, Mgr England. Le désir d'entendre cette parole éloquente attira à l'église un grand nombre de protestants, aussi bien que de catholiques ; et les vigoureuses démonstrations du prélat produisirent parmi eux les plus heureux fruits. On peut en juger par des comptes rendus envoyés de Cincinnati au journal : " Miscellany ". On y parle de conversions nombreuses opérées et auxquelles Mgr Fenwick avait mis le sceau par le sacrement de confirmation, et les éloges les plus pompeux y sont faits de leur heureux instrument.

Cette expansion de la religion catholique, non-seulement à Cincinnati, mais dans toutes les parties de son vaste diocèse, remplissait le cœur du bon prélat des plus douces consolations. Mais il faut avouer qu'il les payait chèrement ou plutôt qu'il les préparait bien laborieusement. Quelle portion de son troupeau n'a pas reçu ses soins personnels ? Ses voyages et ses travaux sembleraient incroyables, s'ils n'étaient affirmés par les plus authentiques témoignages. Quelquefois il était absent de Cincinnati une année entière, allant pendant ce temps, nous l'avons vu, de côté et d'autre, et ne négligeant pas les délaissés. Ces fatigues continuelles ne pouvaient manquer de l'épuiser, et nous allons bientôt les voir l'emporter sans lui faire en quelque sorte lâcher prise.

An printemps de 1832, il avait envoyé ordre à M. Bezé qu'il avait député près des Indiens, ainsi que nous l'avons dit, de faire de nouveau le tour de ce territoire, quand il aurait embarqué à New-York les deux Indiens destinés à faire leurs études à Rome. M. Bézé s'était mis en devoir de répondre à ces désirs, quand il reçut un contre-ordre qui l'appelait à Cincinnati. Se sentant maintenant très-souvent malade, le bon évêque ne voulait pas mourir sans avoir conféré avec son vicaire général des intérêts de son diocèse. Ils se rencontrèrent à Saint-Joseph, près de Sommers et où Mgr Fenwick